

AFFAIRE DREYFUS	
OU	Paris
QUI QUOI	Condamnation du capitaine Dreyfus, officier français juif, accusé de trahison dans un contexte de revanche sur l'Allemagne. Le vrai coupable n'est trouvé que plus tard et le dossier n'est pas rejugé
QUAND	1894 : condamnation et dégradation 1898 : J'ACCUSE article de E. Zola dans l'AURORE 1899 : cassation et nouveau jugement / nouvelle condamnation / grâce présidentielle 1900 : amnistie 1906 : cassation définitive du jugement/ réhabilitation
POURQUOI	- armée ne veut pas revenir en arrière, reconnaître les erreurs, et donc montrer sa faiblesse - antisémitisme existant dans la société, très virulent dans les rangs catholiques proches de l'armée - développement d'un esprit républicain opposé à cet ordre « du sabre et du goupillon ». => « ligue des droits de l'homme »
COMMENT	- journaux + images + caricatures + violents propos liberté de la presse <=> propos violents et racistes - manifestations - divisions jusque dans les familles
VERS QUOI	- bipolarisation accrue du paysage politique français - grande fracture qui ne se résorbe que peu à peu : guerre de 1914-1918 et condamnation de l'Action Française par le Vatican en 1926.
RÔLE DES MEDIAS	=> PRESSE - la presse lance l'Affaire : article de Zola - la presse relaye violemment les opinions de deux bords « qu'est-ce alors que l'opinion, sinon la presse ? » M. Winock

6 FEVRIER 1934	
OU	Paris
QUI QUOI	Manifestation de groupes dont ceux d'extrême droite (LIGUES) réprimées par la force publique. Le régime échappe à une prise de pouvoir par la force
QUAND	<p>journee du 6 Février 1934, 3 manifestations prévues contre le gouvernement:</p> <ul style="list-style-type: none"> - droite+extrême droite : Action Française, Jeunesses Patriotiques, Francisme - anciens combattants : UNC, Croix de Feu, ARAC (communistes) - députés et conseillers municipaux de droite <p>Intervention de la police montée 15 morts, + 300 hospitalisés => 7 février démission de Daladier => Gaston Doumergue</p>
POURQUOI	<ul style="list-style-type: none"> - ambiance sociale tendue / crise mondiale - fascisme italien depuis 1924 - Nazisme depuis 1933 - instabilité ministérielle depuis 1932, majorités gauche et centre-gauche <p>dec 1933 : Stavisky assassiné peu avant son arrestation, escroc proche de certains ministres. => levée de boucliers à droite contre le régime et le gouvernement => campagne de presse menée par l'Action Française 28 janvier gouvernement Daladier 4 février révocation du préfet de police de Paris, Chiappe, (qui maintient l'ordre mais qui avait été proche de Stavisky) => scandale</p> <ul style="list-style-type: none"> - une crainte gouvernementale du coup d'Etat - un mouvement disparate qui a manqué de peu son objectif
COMMENT	<ul style="list-style-type: none"> - pour certains manifestants, il s'agit de prendre le pouvoir - pour la majorité il s'agit de contraindre le gouvernement et le régime à se réformer - l'échec vient surtout de la division du phénomène : il n'y avait pas unanimité quant au renversement du régime...
VERS QUOI	<ul style="list-style-type: none"> - gouvernement d'union nationale - crainte d'un fascisme français - Front Populaire <p>AF : Après les voleurs, les assassins / Le P : Le coup de force fasciste a échoué</p>
RÔLE DES MEDIAS	<p>=> PRESSE et RADIO</p> <ul style="list-style-type: none"> - la presse relaye la violente critique du régime (antiparlementarisme) et la critique politique (de la droite contre le centre-gauche au pouvoir) : les tirages de la presse d'opposition sont bien supérieurs à ceux de la presse de gauche et les idées extrêmes (droite et gauche) sont très bien diffusées. - la presse jette un doute sur l'annonce du suicide de Stavisky - la presse appelle aux manifestations + réactions à la révocation de Chiappe - une partie de la presse se dresse contre le gouvernement - reportage photo (se développe depuis le début des années 30) - Doumergue s'exprime à la radio après la démission de Daladier

DEFAITE DE 1940	
OU	France
QUI QUOI	Le héros de Verdun, celui qui représentait la fierté de la Résistance militaire, demande la fin des combats à l'ennemi qu'il a lui même combattu 20 ans auparavant. On le sait proche de certains milieux de droite très conservatrice.
QUAND	17 juin 1940 : allocution radio de Pétain demande la fin des combats 18 juin : discours de De Gaulle à la BBC peu entendu 22 juin : armistice 10 juillet 1940 : l'Assemblée Nationale (celle du Front Populaire) réduite à cause de nombreux départs dus aux combats, vote les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain / Fin de la démocratie parlementaire. dès le 14 juillet des individus manifestent leur hostilité à l'acceptation de la défaite
POURQUOI	Défaite militaire résignation pour les autorités de Vichy les causes de la défaite sont le Front Populaire et les Juifs ressentiment fort contre le Front Populaire
COMMENT	Les médias (journaux+radio+cinéma) passent sous l'emprise de Vichy et des autorités allemandes certains médias se sabordent et d'autres s'établissent dans le sud fin de la liberté de la presse comme de la démocratie multiplication des journaux clandestins : 1300 titres recensés par les historiens Combat - Franc-tireur - L'aurore – Front National + émissions radios BBC
VERS QUOI	Les médias qui collaborent sont rachetés ou démantelés après guerre les médias résistants ont du succès l'offre médiatique se multiplie après la guerre : ordonnances de 1944 : condamnation de la presse collaborationniste et construction des cadres pour assurer la liberté de la presse : transparence de direction, de financement, mesures pour éviter la concentration l'Etat exerce un contrôle proche du monopole pour la radio et la télé débutante
RÔLE DES MEDIAS	=> RADIO et PRESSE Propagande : « toute association dont le but est de propager certaines opinions.. Faire de la propagande, tenter de propager une opinion, un système politique, social, religieux » (Littré, 1875) / « action systématique exercée sur l'opinion pour faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment dans le domaine politique ou social » (Petit Larousse, 2000) / « action exercée sur l'opinion pour l'amener à avoir certaines idées politiques et sociales » (Petit Robert 2000 qui donne comme synonyme pour certains emplois « intoxication et prosélytisme »). Dans les années 1920 un dictionnaire américain donnait après la propagande de la foi (catholique) : « institution ou procédé destiné à la propagation d'une doctrine ou d'un système/ effort systématique visant à obtenir le soutien du grand public pour une opinion ou une ligne d'action » (cité dans <i>Propaganda</i> de E. Bernays, New York, 1928)

« ... l'explication de la défaite est presque toujours inspirée par des considérations extra-militaires – le discours politique et idéologique prospère sur les désastres ; ce sont les états-majors qui gagnent, ce sont les gouvernements qui perdent les guerres. » M. Winock, *La fièvre hexagonale*, Paris, éd° 2009, p. 239-240.

13 mai 1958	
OU	France – Paris – Alger
QUI QUOI	Fin de la IV ^e République, sur fond de guerre d'Algérie. Prise de pouvoir par De Gaulle dans une ambiance de rébellion de l'armée en Algérie contre Paris.
QUAND	Guerre en Algérie depuis le 1 ^{er} novembre 1954. 13 mai 1958 : le président Coty nomme P. Pflimlin comme président du Conseil. Celui-ci est favorable à des discussions avec le FLN. Le jour même à Alger, grande manifestation devant le Gouvernement général rassemblant des Français d'Algérie et des Musulmans. 15 mai : De Gaulle se déclare « <i>prêt à assumer les pouvoirs de la République</i> » 1 ^{er} juin : De Gaulle investit Président du Conseil.
POURQUOI	« <i>La crise du 13 mai 1958 est la rencontre d'une crise rampante de structure (l'ingouvernabilité de la quatrième République) et d'une crise explosive de conjoncture (la guerre d'Algérie) ; une force nouvelle fait de ce choc une crise de régime : l'armée politisée</i> » Winock p 299.
COMMENT	- le général De Gaulle bénéficie du soutien de l'armée et d'une partie de la population et représente un espoir pour beaucoup de citoyens en métropole comme en Algérie, de droite à gauche. (la réforme de la IV ^e République a échoué ce qui a entraîné des personnes du centre-gauche, voire de gauche, à rallier la solution de « l'homme du 18 juin ») - ambiance de coup d'état militaire : l'armée de réprime pas la manifestation du 13 mai mais l'encadre => création d'un « Comité de Salut Public » par le général Massu / l'armée en Corse (17 mai) / préparation de l'opération « Résurrection » qui doit amener les parachutistes à Paris le 27 mai. (annulée quand De Gaulle annonce son retour au pouvoir)
VERS QUOI	28 mai 1958 : manifestation à l'appel de la presse de gauche pour la « défense républicaine » 3 juin : pleins pouvoirs constitutionnels 4 juin : visite de De Gaulle à Alger - « Je vous ai compris », « <i>quatre mots, écrira-t-il plus tard, apparemment spontanés, mais au fond bien calculés, dont je veux que [la foule] s'enthousiasme sans qu'ils m'emportent plus loin que je n'ai résolu d'aller</i> » J. Marseille, <i>Nouvelle Histoire de la France</i> , Paris, 1999. 4 septembre : Présentation de la constitution de la Ve République
RÔLE DES MEDIAS	=> RADIO – PRESSE – TELEVISION PMF a repris les causeries au coin du feu de FDR en 1954-1955 La presse se retrouve bien surveillée pendant les « événements ». Le monopole d'Etat est partiel sur la radio, total sur la TV : il se renforce avec la Ve République... RTF en 1949 => ORTF en 1964

Le coup d'État permanent – François Mitterrand – 1964

La guerre et la défaite permirent à de Gaulle de déployer son envergure, de dominer de la voix la clameur des tempêtes, de faire de sa volonté le roc sur lequel courants et ressacs se brisèrent ...

Pour de Gaulle, le mal absolu ce n'était pas la guerre, l'abandon de l'Indochine, de l'Algérie, le repli sur le vieil hexagone, mais la IV^e République, la faiblesse de l'État et cet État tenu par des mains abhorrées . Il savait que le processus de décolonisation était engagé sans retour, qu'aucune force au monde n'arrêterait l'inexorable . . .

En rendant responsable de la dislocation de l'Empire un système politique, en laissant supposer que d'autres institutions animées par d'autres hommes renverseraient la tendance, bref que tout était encore à sauver, que tout pouvait être sauvé, que le salut dépendait de ce postulat, son retour aux affaires, il alimenta les rancœurs du nationalisme , il ancrâ l'armée dans l'espoir d'un possible rétablissement, il se concilia les faveurs du colonialisme

Mai 68	
OU	France – Paris
QUI QUOI	Contestation étudiante puis ouvrière
QUAND	<p>Mois de mai 1968</p> <p>mouvement du 22 mars (Daniel Cohn-Bendit à Nanterre, faculté inaugurée en 1963) : occupation des locaux – 2 mai fermeture de la fac.</p> <p>le 3 mai : occupation de la Sorbonne puis évacuation par la police</p> <p>nuit 10-11 mai : barricades au quartier latin</p> <p>13 mai grève générale</p> <p>25 mai accords de Grenelle (ministère du Travail, rue de...)</p> <p>28 mai : Mitterrand déclare sa candidature comme président en cas de vacance du pouvoir.</p> <p>29 mai : le général a disparu</p> <p>30 mai : allocution radio de De Gaulle annonçant dissolution et élections. => manifestation en sa faveur sur les Champs Elysées.</p> <p>Juin élections remportées par la droite</p>
POURQUOI	<p>- crise de société : jeunesse / université / autorité / consommation</p> <p>- crise politique : gauchismes / gaullisme</p> <p>« Traditionnellement, la jeunesse était vouée à la discipline et à l'effort, au nom d'un idéal ou d'une conception morale en tout cas » (G. Pompidou le 14 mai 1968 à l'Assemblée)</p> <p>« Ce qui caractérise actuellement notre vie publique, c'est l'ennui. Les Français s'ennuient. Ils ne participent ni de près ni de loin aux grandes convulsions qui secouent le monde. La guerre du Vietnam les émeut, certes, mais elle ne les touche par vraiment....Le conflit du Moyen-Orient a provoqué une petite fièvre l'été dernier...d'ailleurs la télévision nous répète au moins trois fois chaque soir que la France est en paix... La jeunesse s'ennuie. Les étudiants manifestent, bougent, se battent en Espagne, en Italie, en Belgique, en Algérie....Les étudiants français se préoccupent de savoir si les filles de Nanterre et d'Antony pourront accéder librement aux chambres des garçons... » P. Viansson-Ponté, <i>Le Monde</i>, 15 mars 1968</p> <p>« Rien de ce qui faisait le fond des crises anciennes n'est décelable dans les mois qui précèdent l'explosion de mai...La crise de 1968 n'est pas réductible aux limites ordinaires du conflit politique : toutes les sphères de la vie sociale sont travaillées par une immense fermentation, sans que les acteurs sachent bien de quoi il s'agit... » M. Winock, <i>La fièvre...</i> p. 328</p>
COMMENT	<p>- manifestations</p> <p>- grèves</p> <p>- occupation d'universités et d'usines</p> <p>- affrontements avec les forces de l'ordre</p>
VERS QUOI	<p>- 30 mai : allocution radio de De Gaulle annonçant dissolution et élections. => manifestation en sa faveur sur les Champs Elysées.</p> <p>Juin élections remportées par la droite</p> <p>- 1969 démission de De Gaulle – Pompidou élu</p> <p>=> image de 1968 dans la société (cf Sarkozy en 2007)</p>
RÔLE DES MEDIAS	<p>=> TELEVISION RADIO PRESSE</p> <p>- relaye le pouvoir (audio visuel) et participe au mouvement (grève ORTF) (<i>La télévision est faite pour distraire</i> – P V-P 15 mars 1968)</p> <p>- radios périphériques relayent l'info non officielle</p> <p>- presse écrite + libre : relaye la contestation</p>

Florilège de slogans soixante-huitards (dans J. Marseille, *Nouvelle histoire...*, p. 1045)

« Professeurs, vous êtes aussi vieux que votre culture, votre modernisme n'est que la modernisation de la police » /
« Cours, camarade, le vieux monde est derrière toi » / « Soyez réaliste, demandez l'impossible » / « Ne me libère pas, je m'en charge » / « J'ai quelque chose à dire mais je ne sais pas quoi » / « Jouissez sans entrave »